



REVUE DE PRESSE - AVRIL 2023

PRESSE QUOTIDIENNE

La Provence (1, 19, 26 avril)

Nice Matin (16, 21 avril)

Le Figaro (13 avril)

Satellifacts (26 avril)

Libération

PRESSE HEBDOMADAIRE

Tribune Bulletin Cote d'Azur (7, 21 avril)

PRESSE MENSUELLE

Cannes Soleil

PRESSE BIMENSUELLE

La Strada

PRESSE TRIMESTRIELLE

Zebuline

SUR LE WEB

Varmatin.com

Lamarseillaise.fr

FESTIVAL DU DESSIN 2023

Stephan Eicher en concert événement le 12 mai



Stephan Eicher promet une scénographie "pleine de surprises" sur la scène du Théâtre antique d'Arles.

/PHOTO DR

À sa programmation, la toute première édition du Festival du dessin d'Arles (une première européenne, qui se tiendra du 22 avril au 14 mai), a pris soin d'inclure des réunions "*festives et populaires*". L'un des principaux temps forts vient d'être révélé, annonçant le concert de Stephan Eicher, qui se produira avec son nouveau spectacle "Et voilà !" au Théâtre antique d'Arles, le 12 mai prochain.

Un spectacle donc, plus que concert, puisque c'est un univers que présente là le chanteur star. D'un ton onirique, il parle d'une scénographie "*pleine de surprises*" comprenant, il semblerait, des "*instruments automatiques*". Pour assurer la performance musicale, il sera tout de même entouré de ses musiciens "*aux multiples talents*", qui l'accompagneront dans l'interprétation des différents titres de son nouvel album *Ode* (2022), agrémentés toutefois des grands classiques de son répertoire.

Si chacun peut facilement se remémorer l'air du "*Déjeuner en paix*" d'Eicher, cette soirée

sera l'occasion de redécouvrir la diversité des styles musicaux qui ont animé la star au fil de sa carrière, faisant se croiser rock, technopop et acoustique. Passionné par la Camargue (où il réside ponctuellement) et ami proche du président d'honneur du festival, Antoine de Caunes, c'est tout naturellement que le chanteur a accepté de rejoindre le programme de la manifestation au moment de sa sollicitation.

Cette première édition du Festival du dessin semble en effet tenir à "*se démarquer par l'alliance d'une curation artistique exigeante et de moments de partage et de célébrations*".

Parmi les deux soirées phares qui animeront le Théâtre antique d'Arles, il y aura aussi le mercredi 3 mai, un "*Concert desiné*" assuré par l'Orchestre national de Cannes, croqués en direct par les artistes Anna Sommer et Joël Person.

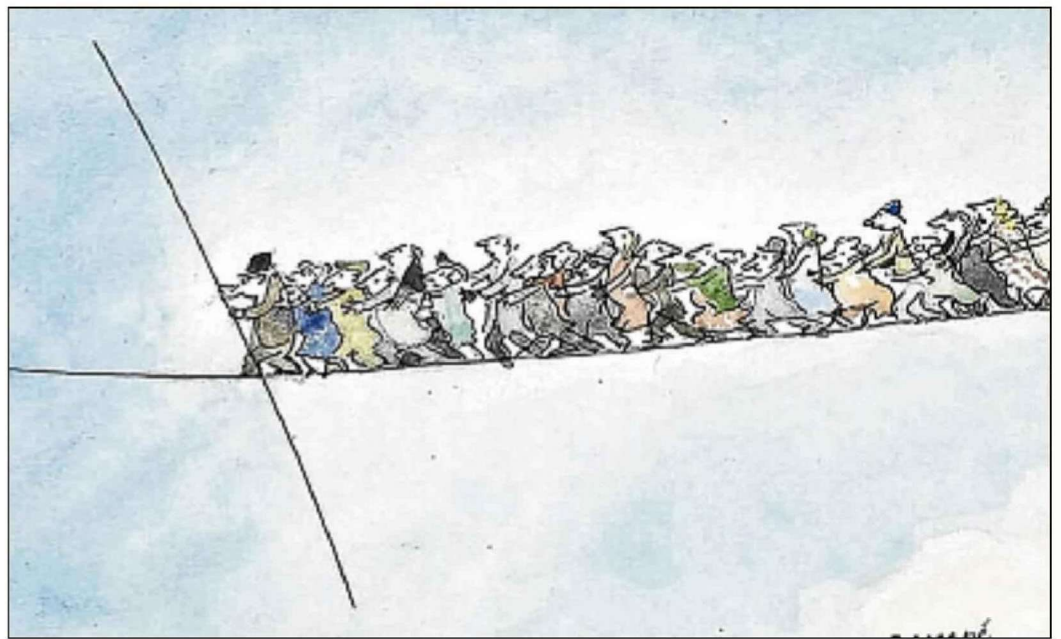
Margaux SEUX

Concert Stephan Eicher, 12 mai, 21 h.
Théâtre Antique d'Arles. Infos et
réservation : www.festivaldudessin.fr

ÉVÉNEMENT

Des rendez-vous autour du premier Festival de dessin

La petite Rome des Gaules s'apprête à accueillir la première édition du Festival de dessin créé par Vera Michalski, présidente du groupe éditorial Libella, et Frédéric Pajak, écrivain et directeur des éditions Les Cahiers dessinés. Ce temps fort sur trois semaines dévoile différentes facettes de ce genre jugé trop longtemps mineur. Avec pour président d'honneur, Antoine de Caunes, la programmation rend hommage à Sempé avec deux expositions qui lui sont dédiées mais ce sont une quarantaine d'artistes qui seront mis à l'honneur. Les expositions sont accompagnées de temps forts. Ce dimanche, c'est la projection du film sur Sempé *Rêver pour dessiner* de Françoise Gallo, suivie de la table ronde "Jean-Jacques Sempé, itinéraire d'un dessinateur d'humour" qui aura lieu au Théâtre d'Arles. Suivront d'autres tables-rondes, des rencontres, des projections mais aussi des



/ PHOTO DR

concerts, comme le concert dessiné de l'Orchestre national de Cannes le 3 mai, puis du Philharmonique de la Roquette le 5 mai. Le Théâtre d'Arles ac-

cueillera également le spectacle d'Hector Obalk *Toute l'histoire de la peinture en moins de 2 heures*, le 7 mai. Enfin, le théâtre antique pour le dernier

week-end sera l'écrin du concert de Stephan Eicher.

Festival du dessin, du 22 avril au 14 mai à Arles. Infos : festivaldudessin.fr

La Provence

FESTIVAL DU DESSIN : DESSIN ET MUSIQUE AU DIAPASON

Concert dessiné le 3 mai 2023 au Théâtre antique d'Arles



LE FESTIVAL DU DESSIN PRÉSENTE :

Concert dessiné

L'Orchestre national de Cannes
sous la direction de Benjamin Levy

MUSIQUE DE NINO ROTA

Concerto soirée pour piano et orchestre, suivi du Divertimento concertante pour orchestre et contrebasse

LIDIJA BIZJAK, PIANO DUŠAN KOSTIĆ, CONTREBASSE



*Dessins de Joël Person et papiers découpés
d'Anna Sommer projetés en direct sur écran géant*

MERCREDI 3 MAI À 21 H
THÉÂTRE ANTIQUE D'ARLES

OUVERTURE DES PORTES À 20 H • 15 €

www.festivaldudessin.fr

Cannes : dans le secret du 2^e concerto de Chostakovitch

C'est une fois de plus à la découverte du compositeur Dmitri Chostakovitch que convie ce dimanche, à 11 heures, à l'auditorium des Arlucs, l'Orchestre national de Cannes dans le cadre de sa série *Une œuvre, une heure*. Au menu de cette séance, après le concerto n° 1 pour violoncelle, c'est le concerto n° 2 en fa majeur opus 102 pour piano et orchestre du compositeur qui sera analysé, disséqué et expliqué par Manon Decroix, exemples musicaux en live à l'appui, avant que le public, ne bénéficie de l'exécution de l'œuvre dans son intégralité.

L'orchestre sera dirigé par Rebacca Tong, chef résidente du Jakarta Sinfonia Orchestra et premier prix du concours inaugural « la Maestra » 2020, que l'on a déjà appréciée à la tête de l'orchestre national de Cannes. C'est le pianiste Nicolas Stavy qui sera le soliste de ce concert. Son enregistrement consacré à Chostakovitch, qui est l'un de ses compositeurs fétiches, vient



Nicolas Stavy sera le soliste de ce concert.

(Photo Jean-Baptiste Millot)

de paraître et en comporte plusieurs œuvres inédites. Nicolas Stavy est lauréat de plusieurs concours internationaux et a obtenu un prix spécial au concours Chopin de Varsovie en 2000 et un deuxième prix au concours international de Genève en 2001. Ce deuxième concerto pour piano est l'une des œuvres les plus populaires de Chostakovitch et a été composé en 1957.

PHILIPPE DEPETRIS

■ Prix des places du 6 à 15 euros.
Renseignements et réservations sur www.orchestre-cannes.com

Cox crayonne Pierre et le Loup

Le dessinateur colore de 428 dessins originaux la célèbre partition de Prokofiev donnée par l'Orchestre national de Cannes. Dernière représentation dimanche.

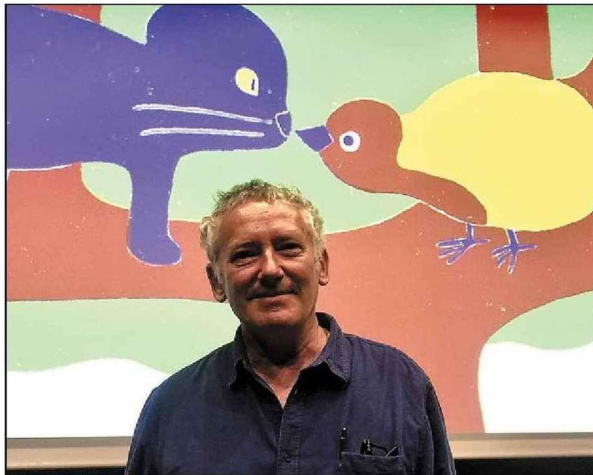
Nul ne sait combien de générations d'enfants se sont éveillées à la musique classique grâce à la célèbre partition de *Pierre et le Loup* composée par Serge Prokofiev, en 1936. On en goûte les délices à tout âge avec toujours autant de plaisir.

Toute cette semaine et encore dimanche, à 11 heures, à l'auditorium des Arlucs, l'Orchestre national de Cannes en a livré, en création mondiale, une version innovante et passionnante sous la direction de Karel Deseure.

Avec, dans le rôle du récitant, un jeune musicien comédien de talent de 17 ans, Félix Barras. La touche originale de ce concert est apportée par le peintre et dessinateur Paul Cox dont quelque 428 dessins projetés illustrent la partition au rythme de l'orchestre. Interview.

Quel est votre parcours ?

J'ai baigné très tôt dans la musique puisque mes parents étaient musiciens. J'ai appris le violon et voulais être compositeur mais à l'âge de huit ans j'ai choisi une autre voie. Plus tard j'ai décidé d'avoir un métier moins aléatoire que celui de musicien. J'ai effectué des études d'histoire de l'art et d'anglais. J'ai obtenu une agrégation mais lorsque je me suis trouvé devant une classe j'ai vite compris que je n'étais pas à ma



Paul Cox devant l'un de ses dessins originaux créés pour « Pierre et le loup ».

(Photo Ph. D.)

place. J'ai embrassé alors de manière autodidacte une vocation de peintre et dessinateur, graphiste et illustrateur, en écrivant d'abord les textes de livres pour enfants que j'illustrais de mes propres dessins puis en devenant dessinateur de presse.

Comment est né ce projet avec l'Orchestre de Cannes ?

D'une rencontre et d'une amitié de 30 ans avec Jean-Marie Blanchard

qui avait édité une série de mes livres. Je rêvais aussi de dessiner des affiches de théâtre et d'opéra et de concevoir des décors. Devenu directeur de théâtre, Jean-Marie m'a demandé de concevoir un décor pour *L'histoire du Soldat* de Stravinski. Puis est né ce projet de *Pierre et le Loup*.

Quelle a été votre démarche ?

Il s'agissait pour moi de faire en sorte que le dessin fasse

intimement partie de l'œuvre et que, par le biais de la projection en direct, il devienne véritablement l'un des instruments de l'orchestre. Le rythme de la projection suit le rythme imprimé à l'orchestre par le chef. J'ai conçu 428 dessins qui incarnent, en même temps que les instruments, les personnages du conte : l'oiseau, le chat, le canard, le loup, les chasseurs, Pierre et son grand-père... et qui illustrent l'action en leur apportant une couleur et une identité visuelle. Pour évoquer avec ma sensibilité des sentiments très simples mais très forts.

Êtes-vous satisfait du résultat ?

Oui car cette création est une aventure très jubilatoire avec une musique très évocatrice d'idées. Les dessins font partie intégrante de la partition. C'est aussi une belle aventure humaine que je partage avec un chef et des musiciens très investis et avec deux étudiants en master sound and design du campus Georges-Méliès, Nasha Petric et Louis Vitteaud, qui m'assistent dans cette tâche.

PHILIPPE DEPETRIS

■ En plus des concerts publics, ce programme sera proposé, en mai, à 250 enfants des écoles de Cannes et du département ainsi qu'à des bébés issus des crèches Babilou. Renseignements sur www.orchestre-cannes.com

LES ACCORDS DE PAIX INÉDITS DE DMITRI CHOSTAKOVITCH

• **CLASSIQUE** • LE PIANISTE NICOLAS STAVY VIENT D'EXHUMER UNE BOULEVERSAUTE TRANSCRIPTION DE LA CRÉPUSCULAIRE « SYMPHONIE N° 14 », DE LA MAIN DU COMPOSITEUR LUI-MÊME.

THIERRY HILLÉRITEAU [@thilleriteau](#)

Les travaux menés, ces dernières décennies, par des organismes comme le Palazzetto Bru Zane, ont su démontrer que l'exhumation d'opus inédits ne se limitait pas à ceux de compositeurs de l'ère baroque. Mais la redécouverte d'une œuvre d'un compositeur majeur mort il y a moins d'un demi-siècle reste rarissime. Et un apport artistique non négligeable.

Ainsi en est-il de l'étonnante transcription de la *Quatorzième symphonie* du compositeur russe Dmitri Chostakovitch, que Nicolas Stavy recréait en concert en novembre dernier à la Philharmonie de Paris, et qu'il vient de publier au disque. Certes, la notion de transcription, fût-elle de la main du compositeur, ne renvoie pas nécessairement à l'idée d'authentique chef-d'œuvre oublié. Nombreuses sont les réductions d'œuvres symphoniques qui ne

présentent qu'un intérêt anecdotique ou purement musicologique. Dans ce cas précis, il n'en est rien. Au contraire, « l'étude approfondie du manuscrit de cette version montre à quel point Chostakovitch a réfléchi, modelé avec précision cette version, en modifiant plusieurs passages afin qu'ils sonnent mieux », explique Nicolas Stavy.

Le « sommet » de son travail

Il s'agit donc, presque, d'une version « augmentée » de cette puissante et implacable fresque sur la mort que constitue sa *Symphonie n° 14*, dont l'inspiration lui était venue lors d'un séjour à l'hôpital en 1969, et qu'il décrivait lui-même comme « le sommet » de son travail, en même temps qu'une ode à « la lutte pour la libération de

l'humanité ». Cette transcription, dont on ignorait l'existence, intègre une importante partie de percussions, dont les couleurs contrastées (des cloches fantomatiques du *Suicidé* au scherzo infernal des *Attentes*) sont autant de surtitres aux vers évocateurs

de Rilke, Apollinaire, Lorca ou Küchelbecker mis en musique par le compositeur. Témoignant par la même occasion de la volonté de son auteur de voir cette version exécutée en concert. C'est en fouillant dans les archives de la Fondation Chostakovitch, après sa rencontre avec la dernière épouse du compositeur, Irina Antonovna, que Nicolas Stavy est tombé sur ce manuscrit inédit. Quatre ans de préparation auront été nécessaires à la réalisation du disque, avec la complicité du percussionniste Florent Jodelet, de la soprano Ekaterina Bakanova et de la basse Alexandros Stavrakakis. Outre cette fresque intime et terrifiante aux allures de cycle de lieder, il présente d'autres raretés du compositeur, telles ses pièces de jeunesse pour piano ou sa sonate pour violon inachevée. ■

Shostakovich, Works Unveiled (CD BIs Records). Nicolas Stavy sera en concert à Cannes le 16 avril dans le *Concerto n° 2* de Chostakovitch avec l'Orchestre de Cannes. www.orchestre-cannes.com

À la Une

France Télévisions : le dispositif pour le 76^e Festival de Cannes

Partenaire officiel du Festival de Cannes depuis l'année dernière aux côtés de **Brut.**, **France Télévisions** a dévoilé, mardi 25 avril, le **dispositif** mis en place pour la **76^e édition** qui se déroulera du mardi 16 au samedi 27 mai. Toutes les antennes et tous les programmes du groupe public sont mobilisés.

La **cérémonie d'ouverture**, avec **Chiara Mastroianni** en maîtresse de cérémonie (*Satellifacts*, 14 avril), sera diffusée **en direct sur France 2 le mardi 16 mai à 18h50**. La **soirée de clôture** - montée des marches et cérémonie du palmarès - sera retransmise **en direct sur la chaîne le samedi 27 mai**. Elle sera suivie d'un **concert « Cannes chante le cinéma »** (DMLS TV) sur la plage Macé à Cannes, durant lequel des artistes de la musique et du cinéma, accompagnés par l'Orchestre national de Cannes, interpréteront en duo ou en solo les plus belles chansons de films français et internationaux.

Côté programmes, sur **France 2**, **Télématin** (france.tv studio) décrochera en direct chaque jour à 8h40 avec **Charlotte Lipinska**. Et une émission spéciale sera délocalisée le mercredi 24 mai. Le magazine cinéma **Beau Geste** (Black Dynamite) animé par **Pierre Lescure**, s'installera à Cannes le dimanche 21 mai en deuxième partie de soirée.

Cannes Festival et Plan Plan sur Culturebox

Sur **France 5**, comme déjà annoncé (*Satellifacts*, 20 avril), le talk-show **C à vous** (Troisième Œil Productions) sera **délocalisé à Cannes, tous les jours à 19h et en public**. **Anne-Elisabeth Lemoine** ouvrira l'émission, puis passera la main à **Émilie Tran Nguyen**, en direct de

Paris, pour les rendez-vous habituels de la première partie consacrée à l'actualité. Puis à 20h, l'animatrice et sa bande recevront leurs invités depuis le **plateau du quai Pantiero**.

C ce soir (Together Media), animé par **Karim Rissouli**, proposera deux émissions en direct de Cannes le jeudi 18 et le vendredi 19 mai en deuxième partie de soirée. **La Grande Librairie** d'Augustin Trapenard (Rosebud), diffusée le mercredi soir, consacrera une émission, tournée à Cannes, aux rapports entre littérature et cinéma.

Sur **Culturebox**, **Daphné Bürki** sera aux commandes de la quotidienne **Cannes Festival**, un journal du festival. **Un film sera diffusé chaque soir après l'émission** (soit douze au total) dont la version restaurée de *La Maman et la Putain* de Jean Eustache ou les inédits *Petite maman* de Céline Sciamma, *Gagarine* de Fanny Liatard et *Jérémy Trouilh*... Autre nouvelle émission : **Augustin Trapenard** présentera **Plan Plan** (Brut.), une émission consacrée à la 76^e édition. Entouré du critique **Xavier Leherpeur** et des journalistes **Camille Diao** et **Nicolas Martin**, il recevra acteurs, réalisateurs et producteurs.

Sur **franceinfo canal 27**, la **montée des marches** sera suivie chaque soir à 18h par **Patricia Loison**, avec des invités et des experts. **Louise Ekland** sera sur le **tapis rouge** en direct pour des interviews. Des **chroniques quotidiennes** des envoyées spéciales **Alix Dauge** et **Myriam Bounafaa** seront diffusées dans la matinale.

Par ailleurs, les **éditions d'information de France 2 et France 3** seront aux couleurs de Cannes avec des invités, duplex et reportages pendant toute la durée du festival. Les **magazines d'information** proposeront aussi des reportages sur le cinéma

français et international ainsi que des portraits d'artistes. Les équipes de **France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur** seront mobilisées, tout comme le **pôle Outre-mer** du groupe public.

35 films diffusés sur les antennes et france.tv

« Pour cette deuxième édition, nous avons cherché à **monter en gamme**, à améliorer qualitativement l'ensemble de la programmation, qu'il s'agisse des films ou des émissions », a déclaré **Manuel Aduy**, directeur du cinéma, des fictions internationales et jeunes adultes, cité dans le communiqué. « Durant la quinzaine, **35 films, 35 courts-métrages et six documentaires** seront diffusés sur nos antennes et la plateforme. »

Dès le 16 mai, **trois collections** de films (19 au total) seront disponibles sur **france.tv** : « **Cannes pluriel** » (films issus de différentes sélections parallèles au Festival de Cannes), « **Cannes officiel** » (grands films primés à Cannes) et « **Cannes légendes** »

(grands classiques). Puis au cours de la quinzaine, France 2, France 3 et France 5 diffuseront des longs métrages comme ***Antoinette dans les Cévennes*** de Caroline Vignal, ***Benedetta*** de Paul Verhoeven ou ***Drunk*** de Thomas Vinterberg... ainsi que des documentaires sur Ken Loach, Pedro Almodóvar ou encore Bertrand Blier.

Enfin, la **TV Festival de Cannes**, programme officiel des films en sélection, compétition et hors compétition (montées des marches, masterclasses, conférences de presse, photocalls des équipes des films), **coproduite par France Télévisions, Brut. et le Festival de Cannes**, sera mise à disposition des médias, diffusée en français et en anglais dans le Palais, sur ses écrans extérieurs et dans des hôtels de la Croisette, et proposée sur france.tv, Brut., la chaîne YouTube officielle du Festival de Cannes, sur Culturebox tous les soirs avec Daphné Bürki, ainsi que sur le site officiel du Festival de Cannes. ■

Lors d'un
«Baby Concert»
par l'Orchestre
national de Cannes,
le 18 mars.

L'Orchestre national de Cannes organise des représentations de musique classique à destination de très jeunes enfants, où pleurs, babilllements et déambulations font partie du spectacle.

Par
MATHILDE FRÉNOIS
Envoyée spéciale à Cannes
Photo **LAURENT CARRÉ**

Il n'a pas fallu demander le silence. Les violons qui s'accordent et les vibrations de leurs cordes ont suffi pour stopper le babillage et la bougeotte des bébés. La musique classique a cet effet magique. En ce samedi matin de mars, l'Orchestre national de Cannes présente son troisième «Baby concert». Les musiciens s'installent en demi-cercle sur scène, le chef d'orchestre regagne son pupitre. Les bambins rejoignent leur siège, les parents leur tendent les bras. Les petites oreilles partent à la découverte des grandes œuvres.

L'éveil musical de Charlie n'a pas commencé par les Baby concerts. A 9 mois, elle dispose déjà de la pantoïpe de la parfaite petite musicienne : un tambourin, des maracas, un xylophone et un bâton de pluie. Au-dessus de son berceau, un mobile avec des oies siffle la même berceuse. Dans sa bibliothèque, les livres musicaux jouent du Dalida. «Elle adore les bruits et la musique», assure sa maman, Anaïs, 30 ans et prof d'anglais. En ouverture, l'orchestre interprète le ballet *Casse-noisettes* de Tchaïkovski.

«**Vivant**». Au premier rang, mère et fille battent la cadence. Anaïs fait bouger les mains de Charlie. Charlie remue la couette dressée sur sa tête. L'extrait dure moins de deux minutes. «On adapte les concerts. Les programmes sont variés, courts, entraînants», explique Benjamin Levy, chef d'orchestre et directeur musical de l'Orchestre national de Cannes depuis 2016. Il ne faut pas jouer des pièces trop douces ou trop méditatives. Les morceaux avec uniquement des cordes, ce n'est pas assez fort. Dès qu'il y a des petits pleurs, on n'entend plus rien.»

Du bout de sa baguette, il demande à ses 37 musiciens d'enchaîner avec *Jeux d'enfants* de Georges Bizet. Les cordes imitent la toupie. Le mouvement des archets captive Romy. Ses parents en sont persuadés : leur fille de 13 mois a une «vraie disposition» pour la musique. «Elle a le



«Baby concerts», les Chopin d'abord

rythme. Elle danse très facilement. Elle met sa tête sur le piano pour écouter», louent Anthony et Chloé, 30 et 29 ans.

Moins mélomanes, des bébés avancent à quatre pattes jusqu'aux clinquant et attrayantes percussions. Un petit bonhomme se balade dans les escaliers. D'autres sautillent sur les sièges. Levé depuis 6 heures, Clément a séché la sieste du matin. Option peu stratégique quand on a 16 mois. «Son attention dépend de son état de fatigue. La dernière fois, c'était compliqué», raconte le père, Guillaume, informaticien. Il était un peu nerveux, il chouchait, il pleurait. C'était sport pour moi.» Clément tentait de rejoindre sur scène sa maman, violoniste de l'orchestre... «Parfois, il y a des mini-drames. Mais on s'y attend, relativise la premier violon Berthilde Dufour. Un concert, c'est unique. Les choses ne sont pas fixées. Le principe du spectacle vivant, c'est l'instant.» Le babillage n'est pas

réprimé. Ni les cris ni les pleurs. L'interdiction de se balader entre les musiciens et leurs instruments est la seule règle. Jeunes parents et fans de reggae, Coralie et Anthony se sentent à l'aise. «C'est la première fois qu'on va écouter de la musique classique, préviennent-ils, équipés d'un casque antibruit pour leur fils Enzo. On découvre ensemble, en famille.» «Les jeunes parents sont un peu bloqués chez eux», constate Benjamin Levy. On ne peut pas aller au théâtre parce que ça pleure, ça parle, ça marche. Donc c'est aussi un moment pour les parents. Ils n'ont pas à stresser de savoir si leur petit va pleurer. C'est toléré.»

Harmonies. La première année de vie d'un enfant est fatigante. Anaïs a laissé le père de Charlie faire la grasse matinée. C'est sa mère Dominique qui l'accompagne. Philippe Volturon, percussionniste : «C'est plutôt un prétexte

pour que de jeunes parents viennent à l'orchestre. Et de les initier à une musique qu'ils n'ont pas l'habitude d'écouter chez eux.» L'Orchestre national de Cannes se lance dans un medley de Walt Disney : *Aladdin*, la *Petite Sirène*, *Cendrillon*. Les bébés applaudissent. Les musiciens saluent avec des coucous. Le petit Enzo ressort les joues rouges. Il ne s'est pas endormi, il n'a pas pleuré. Enzo est le plus jeune spectateur de ce public, ouvert dès 6 mois. «Il râlait quand ça s'arrêtait, rigole son papa. Dès qu'il n'y a plus d'éveil, il n'est pas content.» Après le concert, Charlie a le droit à quelques harmonies supplémentaires. Berthilde Dufour a vite repéré ses petites billes bleues écarquillées quand les cordes vibrent et le mouvement de sa couette dressée sur la tête quand le rythme s'emballe. Sa maman espère secrètement qu'elle se passionnera pour le piano. Sa grand-mère rêve, elle, d'une petite-fille violoniste. ◆

BILLET

Gare au «gaydar»

«Lui, c'est sûr, il est pédé !» Cette remarque pour désigner un garçon qui passe sous nos yeux, on nous l'a faite – ou on se l'est faite. Parmi le faisceau d'indices pour s'en convaincre : un regard soutenu, une coupe de cheveux, une boucle d'oreille, un tatouage, un style ou une attitude. Et l'intuition s'est souvent révélée juste, pour notre plus grand plaisir. C'est ce que les initiés appellent le «gaydar», contraction des mots «gay» et «radar», soit la faculté de repérer les inclinaisons d'un semblable à partir d'un certain nombre de caractéristiques. A moins que cette aptitude ne soit qu'un coup de chance réitéré ? C'est ce qu'avancent des chercheurs en psychologie dans une étude publiée dans la dernière livraison du *Journal of Homosexuality*. En proposant à différents panels de personnes lesbiennes, gays, bisexuelles ou hétérosexuelles de dire si les personnes en face d'elles sont hétéros, homos ou autres du seul fait de leur voix, les équipes de Fabio Fasoli ont observé que les participants gays étaient tout aussi peu enclins que les hétéros à reconnaître l'orientation sexuelle d'une personne. De quoi remettre en cause l'existence supposée d'un pouvoir partagé par les minorités sexuelles pour s'identifier entre pairs. Le «gaydar» ne serait donc qu'un mythe ? Disons plutôt que les scientifiques sont divisés. Et la controverse voit s'opposer ceux qui affirment que cette pseudo-perspicacité n'a aucune réalité tout en étant préjudiciable pour les gays eux-mêmes car nourrissant des stéréotypes, et d'autres qui estiment que non seulement cette aptitude est bien fondée mais aussi redoutablement efficace. Troisième voie, défendue par des sociologues : toutes ces études sur une «forme de communication» développée par les gays dans un monde qui ne les acceptait guère pour s'identifier passent en fait à côté du sujet parce qu'elles reposent sur des expériences en laboratoire dénuées de tout contexte social. La guéguerre du gaydar. ◆

FLORIAN BARDOU

SPECTACLE Un momento di felicità. Le 30 avril à 18h à Cannes, Palais des Festivals
www.cannesticket.com

Musique et danse en hommage à Nino Rota

● Cette création de 2022 réunit sur la scène du Théâtre Debussy, au Palais des Festivals, deux structures culturelles de très haut niveau qui font la fierté, depuis de longues années, de la cité du cinéma à laquelle elles sont très liées. On sait à quel point Benjamin Levy, chef de l'Orchestre national de Cannes, aime célébrer le cinéma dans ses programmations, et l'idée de rendre hommage au grand compositeur "hors norme" de musiques de films -mais pas uniquement- lui a semblé une évidence. Pour ce rendez-vous particulier du 30 avril, l'Orchestre et son chef ont choisi de s'associer au Pôle national supérieur de danse Rosella Hightower dirigé aujourd'hui par Paola Cantalupo pour que la danse apporte son esthétique et sa créativité afin de créer "de nouvelles émotions" et "prenne son envol parmi les notes" comme le confie Renato Zanella, ancien diplômé du Pôle national supérieur de danse Rosella Hightower et illustre chorégraphe aujourd'hui, qui intervient pour de nombreuses compagnies et qui signe pour le Cannes Jeune Ballet la chorégraphie de ce superbe *Un momento di Felicità*.

Un compositeur et un chef d'orchestre emblématique

Si le nom de Nino Rota est indissociable de nombreuses bandes



Un spectacle de toute beauté qui rapproche à sa façon deux arts sans voix à l'histoire du cinéma. © Nathalie Sternalski

originales de films (plus de cent-soixante) composées pour Vittorio De Sica, René Clément, Luchino Visconti, Federico Fellini, Franco Zeffirelli, Francis Ford Coppola (Nino Rota a reçu l'Oscar de la meilleure musique de film pour *Le Parrain*) et tant d'autres, il a aussi écrit onze opéras, des symphonies, des pièces pour orchestre, de la musique de chambre, des œuvres vocales et des concertos. Hors les extraits emblématiques de musique de films qui seront au programme du spectacle, Benjamin Levy a choisi de faire entendre au public le *Concerto soirée pour piano et orchestre* de Nino Rota qui sera interprété par l'Orchestre

national de Cannes placé sous sa direction et par la pianiste Lidija Bizjak que le public cannois avait applaudi lors de la saison 2021-2022 dans Saint-Saëns.

La première partie de ce rendez-vous à ne pas manquer sera assurée par treize danseurs du Cannes Jeune Ballet Rosella Hightower qui interpréteront *Rencontres*, une œuvre chorégraphique créée en 2019 par le danseur et chorégraphe Filipe Portugal qui collabore avec de grandes compagnies et consacre une grande part de son travail au devenir des ballets juniors dans le monde entier.

JOELLE BAETA

MUSIQUE Classic'Antibes - du 6 mai au 4 juin à Antibes, conservatoire de musique et d'art dramatique
www.antibesjuanlespins.com

Une édition 2023 en tout point prestigieuse

● Il y a un lieu idéal, le nouveau Conservatoire de musique et d'art dramatique d'Antibes dirigé par un Noël Bianchini toujours très inspiré, un auditorium à la sonorité parfaite, une affiche de rêve pour les quatre concerts proposés, et des places à prix très doux. Classic'Antibes a trouvé sa place dans un univers musical exigeant grâce à ses programmations, sa volonté de s'ouvrir à tous les publics dans un esprit convivial, et bien sûr ses artistes invités. Enfin, il a su nouer un beau partenariat avec l'Orchestre national de Cannes qui, cette année, participera à trois concerts.

Edgar Moreau en ouverture

Il n'a pas trente ans, et il a déjà fait le tour du monde plusieurs fois, invité permanent des grands festivals et des scènes illustres. Jeune prodige (il a fait ses débuts à Turin à onze ans), lauréat des prix Rostropovitch et Tchaïkovski, honoré par deux Victoires de la Musique, partenaire pour la musique de chambre de Martha Argerich, Renaud Capuçon et Yo-Yo Ma, Edgar Moreau va faire l'ouverture de Classic'Antibes le 6 mai (20h) en compagnie de l'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy en interprétant le concerto pour violoncelle de Saint-Saëns. Au même programme figurent des œuvres de



Edgar Moreau, en concert le 6 mai, joue sur un violoncelle de David Tecchler de 1711. © Julien Mignot - Erato

Mendelssohn et de Beethoven. Un tout autre registre va séduire le public le 14 mai (16h30) avec la participation du trompettiste David Guerrier, premier prix du concours Maurice André en 2000 et aujourd'hui trompette solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Il jouera les très virtuoses concertos de Hummel et de Robert Planel, l'Orchestre national de Cannes étant cette fois placé sous la direction du chef Sébastien Rouland. Ce même concert fera aussi (re)découvrir le *Divertimento Concertante* pour contrebasse et orchestre de Nino Rota avec la participation du soliste Dusan Kostic.

C'est Joanna Natalia Slusarczyk qui dirigera le Symphonique cannois le 27 mai (20h) pour accompagner le grand pianiste italien Benedetto Lupo dans Schumann, avec à l'affiche du même concert *Orawa*, une œuvre envoûtante du compositeur de musiques de film polonais Wojciech Kilar. La harpiste Marie-Pierre Langlamet (harpiste solo du Philharmonique de Berlin) et le flûtiste Julien Beaudiment (flûtiste solo de l'Orchestre national de Lyon) concluront en beauté et avec originalité ce Classic'Antibes 2023 avec des œuvres de Bartok, Falla, Poulenc et Piazzola.

JOELLE BAETA

cannesoleil

LE MAGAZINE DE LA MAIRIE DE CANNES

ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES MUSIQUE ET DANSE DE CONCERT(S)

Pour le dernier rendez-vous de la saison de la série de concerts *Une Œuvre, Une Heure*, le 16 avril à 11h, à l'auditorium des Arlucs, les musiciens de l'Orchestre national de Cannes interpréteront le *Concerto pour piano n°2* de Chostakovitch sous la direction de Rebecca Tong, avec le pianiste Nicolas Stavy. Ensuite, place aux *Concerts en famille* (dès 4 ans) avec l'histoire de *Pierre et le loup*, le conte musical pour enfants de Sergueï Prokofiev, les 20 avril à 10h et 15h et 23 avril à 11h, toujours à l'auditorium des Arlucs. Enfin, le 30 avril à 18h, au théâtre Debussy du Palais des festivals et des congrès, l'Orchestre national de Cannes et le Pôle national supérieur de danse Rosella Hightower s'associeront pour *Un Momento di felicità*. Une soirée particulière en hommage à Nino Rota dont l'œuvre est à jamais attachée à quelques-uns des films les plus emblématiques du 7^e Art. Une soirée dédiée à un compositeur hors norme et à l'histoire du cinéma, mais également une soirée danse à la saveur toute particulière, puisque c'est Renato Zanella, ancien diplômé de l'école Rosella Hightower, qui chorégraphiera pour la troupe du Jeune Ballet !
Rens. et réservation : 04 92 98 62 77 ou www.orchestre-cannes.com

cannesoleil

LE MAGAZINE DE LA MAIRIE DE CANNES

LA MOBILISATION CANNOISE

Depuis le début du conflit, la municipalité agit concrètement pour aider les Ukrainiens, avec notamment :

- Près de 150 000 dons récoltés dans le centre municipal de collecte qui ont permis d'envoyer 17 camions de produits alimentaires, d'hygiène, de vêtements, etc. en Ukraine
- 890 personnes (352 familles) relogées à Cannes et alentours dans des familles volontaires
- 875 kits alimentaires (aliments non périssables, fruits et légumes de maraîchers locaux), 539 kits d'hygiène ainsi qu'une aide à l'alimentation (via le CCAS de Cannes) distribués aux arrivants
- 49 logements publics sur différents sites toujours mis à disposition par la Ville et accueillant 129 Ukrainiens
- 235 enfants inscrits dans les écoles cannoises et les crèches communales, et près de 30 enfants accueillis dans les clubs et associations sportives et culturelles de la commune. La municipalité cannoise va poursuivre son engagement en faveur de l'Éducation Artistique et Culturelle des enfants ukrainiens et de la promotion de la francophonie. Plusieurs opérations sont en cours, entre des écoles des communes de Lviv et Tchorkiv et les écoles cannoises, mais aussi en lien avec l'Orchestre national de Cannes ou encore l'association Cannes Jeunesse.
- Une permanence municipale administrative consulaire mise en place en mars 2022 à Cannes
- Un convoi de matériels et de trois générateurs électriques parti le 17 février dernier pour les villes de Ternopil et Chortkiv

Le Centre municipal cannois d'aide aux ukrainiens au 9 rue Louis Braille accueille désormais le public tous les jeudis de 9h30 à 13h. Rens. soutien-ukraine@ville-cannes.fr

Youssoupha Gospel Symphonique Experience

Rappeur fédérateur, reconnu pour la finesse de ses textes et la force de son engagement, Youssoupha revisite son répertoire en live, en compagnie d'un chœur de gospel et de l'Orchestre national de Cannes.



Youssoupha © Paul Bourdrel

Youssoupha a trouvé en l'**Orchestre national de Cannes**, toujours à la recherche de collaborations musicales inédites et de projets artistiques originaux depuis l'arrivée de Benjamin Levy à sa tête, un partenaire idéal. *"Est venue cette idée exaltante d'un spectacle qui marie mon rap avec des voix gospel et des musiciens symphoniques. Le gospel pour mes racines et ma lumière. Le symphonique pour la grâce et l'émotion. Mon rap pour mon combat et ma force. J'ai des histoires à raconter avec poésie et humour"*, explique le rappeur. À travers les mots de Youssoupha, l'expérience semble probante et permet au rappeur de célébrer les 10 ans de son album *Noir Désir* avec une originalité certaine.

Après deux albums purement hip hop, **Youssoupha** perd sa maison de disque et décide de monter son propre label, avec lequel il sort en 2012 cette pépite nommée *Noir Désir*, qui connaît un succès retentissant. Un disque considéré aujourd'hui comme un classique du rap fran-

cophone. Influencé par les musiques congolaises qui ont bercé son enfance, Youssoupha a toujours été en contact avec la musique et continue aujourd'hui encore à s'enrichir au contact d'autres rappeurs, d'autres influences musicales.

Youssoupha Gospel Symphonique Experience, c'est donc le rappeur, accompagné d'un chœur gospel et de l'Orchestre national de Cannes, qui revisiteront ensemble les meilleurs titres de sa carrière au Carré Sainte-Maxime le 19 mai. Après 7 albums et 20 ans dans l'univers du rap, récompensés par un disque d'or, un autre de platine et encore un autre double platine, la rétrospective de ses meilleurs morceaux sera un hommage bienvenu à sa carrière exemplaire. *Thalia Guillot*

19 mai 20h30, Carré Sainte-Maxime. Rens: carre-sainte-maxime.fr

UN MOMENT DE BONHEUR

Dimanche 30 avril, l'Orchestre **National** de Cannes et le Pôle National Supérieur de danse Rosella Hightower, deux structures culturelles intimement liées à la cité des festivals, s'associent pour proposer une soirée hommage à Nino Rota. Célèbre compositeur italien dont l'œuvre reste à jamais attachée à quelques-uns des films les plus emblématiques du 7e Art, auteur de onze opéras, quatre symphonies et de plusieurs concertos, Nino Rota a composé de très nombreuses bandes originales de films, pour Federico Fellini, Luchino Visconti, Henri Verneuil et bien d'autres. Parmi ses consécérations, l'Oscar de la meilleure musique de film reçue en 1975 pour *Le Parrain* de Francis Ford Coppola.

Le spectacle proposé à Cannes, *Un momento di felicità*, sera chorégraphié par **Renato Zanella**, ancien diplômé de l'école Rosella Hightower. Chorégraphe à succès, il dirige depuis 1995 plusieurs grands ballets internationaux et revient à Cannes présenter cette création au dessein ambitieux. Les danseurs évolueront aux côtés de la pianiste **Lidija Bizjak** et de l'**Orchestre national de Cannes**, dirigé par **Benjamin Levy**, qui interpréteront le *Concerto soirée pour piano* et orchestre du compositeur italien. La pièce *Rencontres*, créée en 2019 pour 13 danseurs du **Cannes Jeune Ballet Rosella Hightower**, et chorégraphiée par **Filipe Portugal**, sur une musique de *The Chopin Project* de Olafur Arnalds, Alice Sara Ott et Zoë Keating, ouvrira la soirée. *Odile Thomas*

30 avr 18h, Théâtre Debussy, Cannes.

Rens: orchestredecannes.com, palaisdesfestivals.com



Un momento di felicità © Nathalie Sternalski



ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES

Défilé de stars sur la Croisette

L'Orchestre national de Cannes continue sa collaboration avec des chefs et artistes de stature internationale

Le théâtre Debussy accueille le 8 février le pianiste **Nikolai Luganski**, grand maître du répertoire russe. Coup de chance, il joue le *Concerto n°3* de Rachmaninov, véritable Everest des pianistes. En guise d'apéritif, **Arie Van Beek** dirige la *Suite n°2* de Bartok et le *Concerto roumain* de Ligeti. Une autre très grande pianiste, **Martha Argerich**, joue le 26 mars le *Concerto n°1* de Chostakovitch aux côtés du trompettiste **Sergeï Narariakov**, pour clore un programme consacré à Rameau, Tchaïkovski et Prokofiev.

On reste en Russie le 19 février, avec les fameuses *Danses Polovtsiennes* de Borodine et le *Roméo et Juliette* de Tchaïkovski. La violoncelliste **Nadège Rochat** interprète le concerto en si mineur de Dvorak. Le violoniste **Lorenzo Gatto** retrouve le 5 mars **Benjamin Lévy** pour deux concertos de Philip Glass et de Giya Kantcheli, et les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky. Le 30 avril, l'Orchestre

national de Cannes et les danseurs du **Cannes Jeune Ballet** célèbrent Nino Rota.

De la musique de chambre aussi

L'auditorium des Arlucs accueille un programme dédié à Carl Philipp Emanuel Bach le 22 janvier, à *L'Amour Sorcier* de Manuel de Falla le 12 février dirigé par **Philippe Bérán**, et au très entraînant *Concerto n°2 pour piano* de Chostakovitch avec **Nicolas Stavy** le 16 avril. Ce sera alors l'heure des fameux concerts apéritifs avec les musiciens : le 1^{er} juin autour de Mozart et de Carl Nielsen, et le 8 avec la *Symphonie n°1* de Saint Saëns et le *Concerto pour cor n°1* de Strauss interprété par **Benoît Collet**. La fête continue le 15 sous la baguette de **José Eduardo Gomes** (Rota, Dvorak) et le 22 avec **Julien Chauvin** qui dirige Rossini, Sibelius, Donizetti et Grieg (*Suite Holberg*).



Benjamin Lévy © Yannick Perrin

L'Orchestre fait aussi découvrir les débuts de Chostakovitch dans la musique de film (*La Nouvelle Babylone* en ciné-concert le 2 avril), sans oublier une large offre jeunesse aux Arlucs et une riche programmation chambriste. En mai, l'Orchestre s'exile de Cannes le temps du festival *Classic'Antibes*.

PAUL CANESSA

Orchestre national de Cannes

04 93 48 61 10
orchestre-cannes.com

Du beau monde sur le tapis rose pour l'ouverture de Canneseries

Le festival international des séries a débuté ce vendredi à Cannes et se poursuivra jusqu'au mercredi 19 mars. Ce vendredi, au Palais des Festivals, c'était soir de montée des marches... sur pink carpet! Que de beau monde pour lancer la sixième édition de Canneseries.

L'auditorium Lumière a accueilli la projection en avant-première française (et hors compétition) de la série américaine "Halo", l'adaptation tant attendue du jeu vidéo culte du même nom. Cette série originale Paramount+ se déroule dans l'univers révélé en 2001 par le premier jeu "Halo" sur Xbox elle adapte à l'écran un conflit du 26e siècle entre l'humanité et la menace extraterrestre, connue sous le nom de Covenant.

Avant cela, Camille Chamoux, la maîtresse de cérémonie a assuré le show lors de la traditionnelle cérémonie d'ouverture.

La voilà, sur l'écran, entourée de sa team créative. Camille Chamoux planche avec Fanny Herrero, Lison Daniel, Hakim Jemili et Harlan Coben par écran interposé. Brief du jour: le discours d'ouverture de Canneseries pardi! Sauf que ça part sur un projet de série sur l'histoire du poke bowl. Tant pis, Camille Chamoux arrive sur la scène du Palais des Festivals sur les notes du générique de la série "Succession" version symphonique par l'Orchestre national de Cannes. En smoking et en verve pour cette cérémonie rediffusée sur une chaîne qu'elle ne citera pas: "Mon premier est un bras d'eau artificiel et mon second le signe de l'addition".

Heureuse de "croiser des personnalités en vrai et de jour" qu'elle voit habituellement "au lit et la nuit" . Elle cite "Hélène et les garçons qui a 30 ans, le coup de pelle... et quand on voit les acteurs, c'est Les Mystères de la cryogénisation plutôt que ceux de l'amour" . Puis évoque "Silo" et "être enfermée avec Pedro Pascal" . Elle convoque Rachel Weisz qui joue deux jumelles obstétriciennes dans "Faux Semblants": "Si j'avais eu deux Rachel Weisz le jour de mon accouchement ce n'aurait pas été la même chose" . "Mrs Maisel" évidemment aussi: " " Vous n'imaginez pas à quel point je m'identifie. Une femme humoriste, alcoolique!" . La série "Tapie": "Comment fait on une série avec un Nanard?"

Après cet inventaire à la Prévert, place au jury planétaire. Daryl McCormack avec qui Camille Chamoux partagera une danse sensuelle, Shirine Boutella, Zabou Breitman, Stewart Copeland, Lior Rase, le Président du jury.

Manque seulement Sarah Michelle Gellar qui apparaît à l'écran et recevra son Icon Awards... lors de la cérémonie de clôture, "Les vampires étant interdits à l'ouverture" , assure Camille Chamoux avant de laisser place à la projection de "Silo".



Le jury de la sixième édition: Daryl McCormack, Shirine Boutella, le Président du jury Lior Raz, Zabou Breitman et Stewart Copeland. Photo Sébastien Botella



La ferveur du dessin irrigue la cité arlésienne

L e dessin a été, comme pour tout le monde, mon premier langage créatif », souligne Frédéric Pajak, directeur artistique du tout nouveau Festival du

dessin d'Arles, qui résume l'ambition de la manifestation : honorer un art primal dont la pratique, parfois intime et instinctive, a su gagner ses lettres de noblesse. « Fut un temps, le dessin passait pour le parent pauvre des beaux-arts ; aujourd'hui, éditeurs, curateurs, marchands n'hésitent plus à proposer des images dessinées au public car celui-ci a pris conscience de leur ampleur, de leur diversité, de leur profondeur, de leur vivacité », écrit-il.

Et pour cette première édition, présidée par Antoine De Caunes, c'est une grande figure du dessin populaire qui est mise à l'honneur avec Jean-Jacques Sempé, père du Petit Nicolas, mort le 11 août 2022 alors qu'il venait d'achever son dernier ouvrage, Sempé en Amérique.

Concert dessiné

Deux expositions inédites, une de plus de deux cents de ses dessins d'art et une autre consacrée au Petit Nicolas, salueront l'immense talent du dessinateur qui a marqué le public par-delà les générations. « Sempé est un dessinateur fédérateur et universel. C'était pour moi une évidence qu'il soit mis à l'honneur », souligne Frédéric Pajak, qui avait édité, chez les Cahiers dessinés l'un des derniers livres du maître, Carnets de bord. Nombre des artistes présentés ont d'ailleurs collaboré avec le directeur du festival, comme Jacques de Loustal, Albert-Edgar Yersin, Olivier Estoppey ou encore Joël Person, qui réalisera aux côtés d'Anna Sommer une performance de dessins sur le vif, à l'occasion d'un concert dessiné de l'Orchestre national de Cannes, le 3 mai au Théâtre antique. De grands noms seront également exposés, parmi lesquels Pierre Alechinsky, Hervé Di Rosa, Pierre Tal Coat, Roland Topor, qui croiseront sur les cimaises les oeuvres de Victor Hugo prêtées par la BNF.

Autant de singularités et de styles, entre dessin d'art, d'humour, de presse, d'art brut et autres dessins parallèles d'écrivains, de cinéastes ou encore de grandes figures de la mode se confronteront. En tout, plus de 1 000 oeuvres et une quarantaine d'artistes seront mis en lumière, dans 10 lieux emblématiques de la ville d'Arles, comme le Muséon Arlaten, le Palais de l'Archevêché, l'église des Trinitaires ou Luma Arles.



Olivier Estoppey, la Pietà des grands chevaux, 2008, dessin encre sur bâche plastique. Photo dr.